Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 103 (2012)
Heft: 3

Artikel: Dans l'univers secret de la Goule (JU)
Autor: Geinoz, Nicolas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-857277

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BRANCHE **PANORAMA**

Dans l'univers secret de la Goule (JU)

En chemin avec Pierre Jauss

En 2012, le Bulletin inaugure une nouvelle série de reportages intitulée « En chemin avec … ». L'idée est de faire découvrir à nos lecteurs un joli coin de pays avec une installation électrique intéressante au bout du chemin. En parallèle, c'est aussi l'occasion de faire la connaissance d'un-e responsable d'une entreprise électrique dans un contexte plus informel. Ce mois, nous avons rencontré Pierre Jauss, directeur de la Société des Forces Electriques de La Goule.

Nicolas Geinoz

« A part la mer, il y a tout dans le Jura ! ». Lâchée par Pierre Jauss en guise de préambule à la randonnée, cette petite phrase illustre à merveille celui que les quatre machinistes de l'usine électrique de la Goule tutoient sans exception : un homme maniant volontiers l'humour de deuxième degré qui s'identifie corps et âme à son rôle de directeur de la plus grande centrale hydroélectrique (7,5 MW de puissance installée) du Jura et du Jura bernois.

La soixantaine pétillante, Pierre est tout sauf un ingénieur gestionnaire qui ne sortirait jamais de son bureau. Il connaît en détail l'histoire mouvementée de cette zone frontalière à la nature préservée : « Cette vallée n'a pas attendu les deux guerres mondiales pour devenir une zone refuge. Déjà, lors de la crise du Sonderbund (1845–47), les curés jurassiens fuirent vers la Franche-Comté pour échapper au contrôle des Bernois sur le Jura. Mais, si l'on en croit les vieilles histoires, ils franchissaient clandestinement le Doubs certains matins pour venir donner la messe en Suisse !

Un quart de siècle plus tard, le flux s'est inversé. Pris au piège de la guerre franco-allemande de 1870–71, les troupes du général (français) Bourbaki ont utilisé tous les ponts de la région pour venir se réfugier en Suisse. Il y a d'ailleurs eu un camp de réfugiés au Noirmont. »

Une spiritualité en filigrane

Après avoir garé la voiture quelque 700 m en amont de la centrale, nous franchissons d'emblée le Doubs en passant sur la retenue d'eau destinée à assurer un débit minimal aux turbines. Nous voici côté français où nous traversons la basse-cour d'une ferme jurassienne typique avant de monter dans la forêt par un petit sentier. Quelques centaines de mètres plus loin, l'étroit chemin pédestre nous mène au lieu-dit « Le Bief d'Etoz » où se dresse une ravissante petite chapelle construite en 1694. Après avoir poussé la porte de bois, on est d'emblée frappé par un silence et un décor propices au recueillement. Quant aux fresques murales défraichies et aux vitraux, ils nous transportent 150 ans en arrière. « Il règne ici une indéniable spiritualité », fait sobrement remarquer Pierre Jauss.

Toujours en pleine forêt, à quelques mètres des rives du Doubs, nous arrivons maintenant en face de l'usine électrique de la Goule d'où s'échappe un long cri : « Tu vois comme mes ouvriers sont joyeux ! » rigole Pierre Jauss. Et d'ajouter, avec un soupçon de crainte : « Cela pourrait aussi être l'appel à l'aide d'un mécanicien qui s'est retrouvé coincé dans un engrenage … » Heureusement, en arrivant à l'usine quelques heures plus tard, nous saurons que nous n'avions pas de raison de nous inquiéter.

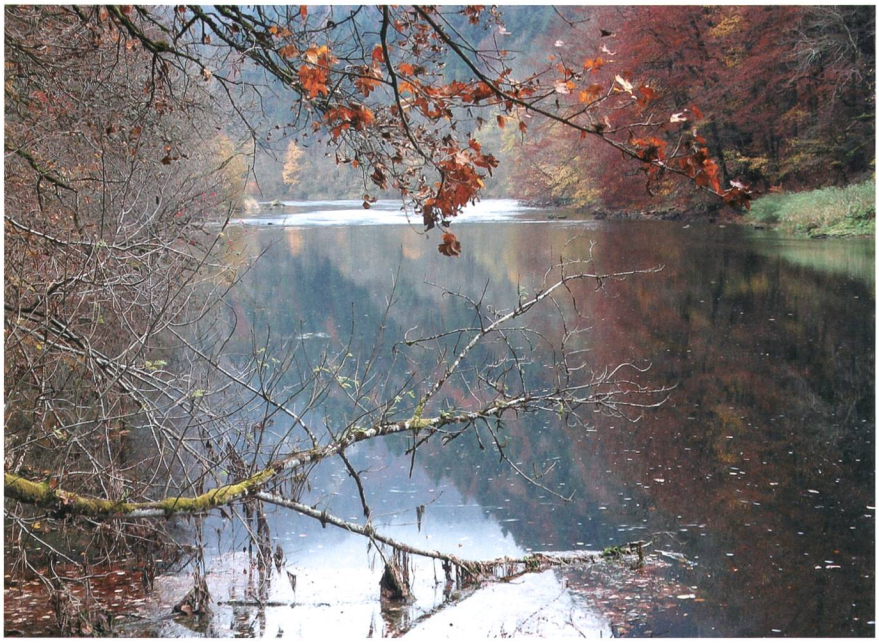
Une faune piscicole disputée

Nous profitons brièvement d'un tronçon carrossable et plat pour évoquer

A 700 m en amont de la centrale de La Goule, ce pont permet de franchir le Doubs pour commencer la randonnée côté français.

Pierre Jauss, directeur de La Goule, connaît en détail l'histoire mouvementée de cette zone frontalière à la nature préservée.

BRANCHE **PANORAMA**



Vue du Doubs (novembre 2011) dans sa partie la plus large, quelques centaines de mètres en amont du Theusseret.

côte à côte le passé de ces rives. « Au 19e siècle, explique Pierre Jauss, des verreries se sont installées ici pour profiter de la force hydraulique. Les ouvriers ont peu à peu coupé la forêt alentour pour faire fonctionner leurs fours. Lors de la création de l'usine hydroélectrique en 1894, il n'y avait plus qu'une poignée d'arbres…

Alors que le sentier forestier se rétrécit au point de ne laisser passer qu'un marcheur à la fois, nous assistons à l'envol d'un superbe cormoran, sans doute surpris d'entendre des promeneurs. « Ici nous sommes dans une réserve de pêche franco-suisse, précise Pierre Jauss. Sans réel prédateur, ces oiseaux qui se nourrissent des poissons du Doubs ont fini par se multiplier au point d'assécher les ressources piscicoles. Pour pouvoir continuer leur loisir, les pêcheurs n'ont eu d'autre choix que de tendre des fils de plastique coloré de part et d'autre de la rivière, sur plusieurs kilomètres. Ce travail titanesque a permis d'éloigner en partie les prédateurs aériens et de préserver la délicieuse truite zébrée autochtone. »

Gérer les débits minimaux

Pourtant, les cormorans ne sont pas les seuls ennemis des pêcheurs. « A la belle saison, explique Pierre Jauss, les trois usines électriques en amont ont l'obligation d'assurer un débit constant du Doubs durant les deux heures qui précèdent le crépuscule. C'est le moment où les pêcheurs à la mouche accourent une fois leur journée de travail finie : ils ont impérativement besoin d'avoir des eaux calmes pour ferrer le poisson. Et l'ingénieur d'origine biennoise de poursuivre : même si nous savons à peu près combien de temps les éclusées générées par la centrale du Châtelot (30 km en amont) mettent pour arriver à la Goule, nous devons encore tenir compte de l'impact de l'usine électrique à accumulation du Refrain (13 km en amont). » La gestion des débits minimaux sur une trentaine de kilomètres est en réalité plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. Plusieurs paramètres entrent en compte, notamment le niveau d'eau global de la rivière ainsi que la météo. En période de sécheresse l'impact des éclusées du Châtelot sera moins fort, puisque les berges asséchées en capteront une bonne partie. Selon le directeur de la Goule, « faire comprendre aux pêcheurs que, malgré le plein respect des règlements, le débit peut varier de deux à vingt mètres cubes en soixante minutes, ce n'est pas simple ! »

Un vieux village charmant

Après environ 4 km de marche, notre sentier qui longeait le Doubs prend de l'altitude à la hauteur de la retenue d'eau

Accès

Voyage en voiture ou en transports publics

Sise au fin fond de la vallée boisée du Doubs, l'usine électrique de la Goule ne se dévoile qu'à ceux qui la désirent vraiment. En partant en voiture depuis Vevey (compter 1h 50), passer par Lausanne, Yverdon, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Noirmont (970 m d'altitude). Après avoir traversé le paisible plateau franc-montagnard, il faut opérer une descente de 9 km (400 mètres de dénivelé !) vers le Doubs qui fait aussi office de frontière avec la France. Des places de parc sont disponibles devant la centrale ou à côté de la retenue d'eau sise en amont.

En transports publics au départ de Lausanne (durée 2h 07), prendre le train pour Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Saignelégier. Depuis le chef-lieu du district des Franches-Montagnes, un bus mène à Goumois (arrêt « Belfond ») en moins d'un quart d'heure. Descendre à pied vers le hameau Belfond-Dessous, puis en direction du Theusseret (507 m). De là, compter environ 45' jusqu'à la Goule.

Images : Nicolas Geinoz

« Le rocher du singe » tel qu'on l'aperçoit depuis la commune frontalière de Goumois.

BRANCHE **PANORAMA**

désaffectée du Theusseret et en face de l'auberge éponyme. Coulant désormais vers le nord-ouest, la rivière change de topographie : on se trouve en présence de rapides qui font le bonheur des amateurs de canoë-kayak. Puis, à environ 1 km du petit village frontalier de Goumois, le chemin pédestre rejoint la route communale asphaltée. Etant donné le charme de ce vieux village (mentionné dès le 12e siècle) et un trafic automobile quasi inexistant malgré l'approche de midi, cela ne pose aucun problème. Arrivés sur le pont qui mène à la partie helvétique de la localité, Pierre Jauss s'arrête et tend son bras gauche en direction de la falaise qui surplombe Goumois : « Si on observe attentivement, on distingue sur le rocher le profil d'un singe. « Le rocher du singe » est d'ailleurs devenu l'une des curiosités de la commune. »

Halte au Theusseret

Même si notre estomac commence à crier famine, il va encore falloir faire un effort pour gravir la côte qui nous permettra de retrouver le sentier pédestre suisse qui longe la rive droite du Doubs. Finalement, une bonne demi-heure après le passage de la frontière, nous arrivons à l'Auberge du Theusseret (032 951 14 51) qui a réussi la prouesse de conserver le cachet historique de l'ancien moulin. L'occasion de déguster une délicieuse truite en regardant couler paisiblement le Doubs.

Après cette pause bienvenue, nous repartons en direction de la centrale de la Goule. Le chemin, praticable à bicyclette est devenu beaucoup moins sauvage que du côté français. Cela nous permet d'avaler les quelque 3 km restant en moins d'une heure. Reste à déguster la partie la plus technique de notre randonnée au fil de l'eau : les entrailles de la centrale franco-suisse. Mais, plutôt que de narrer cette ultime étape, nous préférons vous laisser le soin de la vivre vous-même !

Visites de la centrale de La Goule

- Possibilités de visites toute l'année sur réservation. Groupes de 20 personnes au maximum. S'adresser au siège de la société. Tél. 032 942 41 11.

Liens

- Carte en ligne de « la Suisse à pied » http://map.wanderland.ch
- La centrale de la Goule www.lagoule.ch
- Goumois (CH) et son offre touristique www.juratourisme.ch
- Infos touristique et historique sur la centrale du Theusseret www.leau-vive.ch

Anzeige

Bauen Sie auf Netzdienstleistungen aus einer Hand.
Die Elektrizitätswerke des Kantons Zürich beraten Sie in allen Fragen zu einer sicheren Energieversorgung. Von der Netz- und Schutzstudie über die Beurteilung nach NISV bis zur Investitions- und Unterhaltsplanung von Hoch- und Mittelspannungsanlagen und weitere Dienstleistungen rund um Ihren Trafo und Schalter – EKZ Service Center, Ihr kompetenter und zuverlässiger Partner. Telefon 0800 99 88 99, netzdienstleistungen@ekz.ch.
www.ekz.ch/netzdienstleistungen

Wir bringen Energie EKZ